n°. 191. Relit d'un trépan naturel

Par m. Georges, chir. à vert, par uzès en languedoc.

Il arrive souvent que la dureté des os qui composent la structure du crane, les met en état de resister aux chocs qui pourroient diviser leur intégrité. il arrive presque aussi souvent que cette même dureté en offrant resistance à ces violentes impulsions transmet par vibration au delà de ses fibres osseuses la violence d'un coup qui peut déranger et ébranler le visere qu'il contient.

Ce phénomene arrive plus communement chez les adultes que chez les enfants, parceque dans ces derniers tout obéit par la molesse de ses parties et la force agissante étant absorbée dans la tissure de ses fibres peut l'alterer ou la rompre, et passer rarement au delà. au contraire la roideur et la soliditte dans celles des premiers la rend susceptible de resistance, et par la capable de transmettre au delà du point frappé le mouvement reçu, cequi cause, le plus souvent, la commotion dans le cerveau. ~~le cas~~

Le cas que je veux proposer confirme mon second principe, puisque c'est d'un crane mol, tendre, et d'un jeune sujet dont je vais parler, en un mot c'est d'une grande fracture qui agissant sur l'os jusqu'à blesser le cerveau sans procurer la moindre commotion. La nature de la fracture, sa vaste étenduë, le délabrement du cerveau, l'absence de tout simpthome dans ses differents états, la facilité avec laquelle il fut aisé de le guerir exigent qu'il en soit fait mention. voici le fait.

Un enfant étant monté sur un cheval, tomba par tête sur un rocher et donna sur une grande partie du pariétal et du temporal. le local contus et légérement enflé, fut sans plaïe et ne procura presque point de douleur. il n'y eut qu'une perte momentanée de connoissance. les parents du petit blessé vivant à cet égard dans la plus grande securité, oublierent ou négligerent presque tout pansement et le laisserent près de vingt jours vaquer dans toutes les fonctions dont est capable un enfant âgé de huit ans. il assista par conséquent à toutes les séances des écoles avec la plus parfaite connoissance et liberté.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 45 n° 104

à peine trois semaines furent écoulées que la légère enflure de la partie lésée augmenta considérablement et s'étendit jusques sur la paupière de l'œil le plus voisin. ce surcroît d'enflure éveilla l'attention du père du blessé qui eut recours à mon art.

Etant donc arrivé auprès du blessé, je ne découvris à la faveur des yeux et du jugement qu'une très légère maladie, mais la pression des doigts index sur l'endroit tuméfié me firent juger tout autrement, en s'enfonçant plus profondement que le niveau naturel de l'os pouvoit le permettre. je n'hésitai pas un instant à prononcer qu'il s'étoit fait au crane une dépression, ou une ample solution de continuité.

L'opération jugée nécessaire, commença de la manière que l'art indique, et fut continuée à plusieurs égards de même. je me conformai dans l'incision des teguments et des muscles à couper à peu près suivant la rectitude des fibres du crotaphite, et l'ample découverte décrivit la figure d'un grand V. par cette incision, toute enflure fut dissipée. les lambeaux de chair étant coupés, l'hémoragie de l'artère temporale faiblement arrêtée, et la partie fracturée bien ratissée, je découvris une profonde dépression qui ne differoit que de peu à une figure ronde, large de deux pouces et demi mesurée dans tous les points de sa circonferance, sillonnée par des lignes ou fentes capillaires qui se dirigeoient en differents sens. tel étoit l'état du crane. après avoir pénétré son interieur, nous passerons à l'état du cerveau et de ses enveloppes.

Pour parvenir à cette fin je cherchai la voie la plus courte et celle qui épargna le plus les parties solides d'autour de la fracture. je crus d'abord que l'application d'une ou de plusieurs couronnes du trépan dans un endroit solide ne feroient qu'étendre ses vastes bornes, et que je procurerois par cette manœuvre un surcroît de perte de substance qui pouvoit être épargnée et supplée par un choix different d'operer. pour agir conséquemment, je me servis d'un instrument qui n'appartient point à l'art, dont le bout aigu et solide étoit recourbé. à force de chercher ou de faire couler la pointe le long des fentes capillaires, je trouvai un point pour l'introduire jusqu'au diploé, et le tirant en dehors, je vins à bout d'en extraire une esquille. j'allai de celle là à une autre, et pied à pied je parvins à introduire mon instrument

jusques sous le crane et par ce moïen j'essaïai de soulever les grandes
pièces qui revenoient ~~facillement à leur~~ difficillement à leur niveau
et retomboient dès qu'elles n'étoient plus soutenuës.

Cet expédient étant donc insuffisant, je cherchai d'autres moïens que
je mis aussitôt en exécution: mais envain j'y emploïai les élevatoires.
après les tentatives réitérées, et les efforts les plus considérables, j'eus
recours au trépan perforatif, à la scie et aux tenailles incisives qui
achevèrent de rompre des bouts et des fibres osseuses qui lioient les pièces
entre elles et les enchainoient. après l'extraction de cinq grandes pièces
qui fut le fruit de trois laborieuses séances, il me resta à couper les pointes
qui se présentoient, et à rendre ~~naturels~~ les bords de mon trepan
naturel. à quelque chose près, semblable à celui que l'art pratique
ordinairement.

il me fut aisé par cette grande ouverture de considérer les maux qu'avoient
souffert le cerveau et ses enveloppes. le dechirement des unes et l'enfoncement
de l'autre présentoient une rupture de vaisseaux et un grand débris
de fibres et formoient une cavité d'un demi pouce de profondeur et plus
encore dans le centre. le traitement fut executé tel que le prescrit notre
dedale, et le petit malade guerit radicalement au bout d'un long et suffisant
pansement, n'aïant depuis le coup reçu jusqu'à la cure radicale, été
affecté dans aucune de ses fonctions, pas même du moindre mouvement
de fièvre, malgré quelques transgressions de la diète. les pansements
ne furent fait que de trois ou de quatre jours un, par rapport à
l'éloignement du lieu où se trouvoit mon jeune blessé. ce défaut de
fréquence à panser n'influa rien sur la cure.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

Academie de Chirurgie